

FERNANDEZ, Dominique (*1929), Frankreich

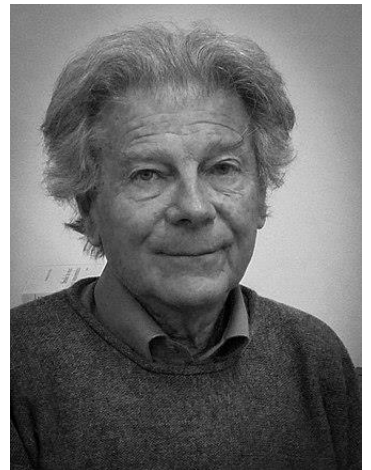
Tribunal d'honneur (1996)

Dt : Das Tschaikowsky-Tribunal (1999) Üb: Wieland Grommes

In diesem historischen Roman über den vermuteten Selbstmord Tschaikowskis sind für den ultrareaktionären Pobiedonostzew, die graue Eminenz des Zarenreiches, die Homosexualität Tschaikowskis, der Ehebruch von Tolstois "Anna Karenina", die Epilepsie von Dostojewskis "Idiot" vergleichbare künstlerische und menschliche Verirrungen, die der Entwicklung eines modernen, technisierten Staates entgegenstehen und daher auszumerzen sind.

Zum Autor (Wiki 2.1.25):

„Dominique Fernandez, né le 25 août 1929 à Neuilly-sur-Seine, est un écrivain, essayiste et italianiste français, membre de l'Académie française. Il est le fils de Ramón Fernández, critique littéraire français d'origine mexicaine et collaborationniste, à qui il consacrera en 2009 son livre *Ramon*, et de Liliane Chomette, ancienne élève de l'École normale supérieure de jeunes filles (promotion 1920 Lettres), professeur de lettres, née à Saint-Anthème (Puy-de-Dôme) le 1^{er} avril 1901, et morte à Paris (15^e) le 17 mai 1985. Ses parents divorcent en 1939. Son père meurt d'une embolie en août 1944. Sa mère épouse en secondes noces Angelo Tasca.



Ancien élève de l'École normale supérieure (promotion 1950 Lettres), il obtient l'agrégation d'italien en 1955 (2^e) et devient deux ans plus tard professeur à l'Institut français de Naples. L'Académie française lui décerne le prix Durchon-Louvet en 1962 pour l'ensemble de son œuvre. En 1968, il soutient sa thèse sur « L'échec de Pavese » et obtient le titre de docteur ès lettres. Il est ensuite nommé professeur d'italien à l'université Rennes 2.

Il partage son temps entre son travail d'enseignant, l'écriture de ses livres et la rédaction de ses articles pour *La Quinzaine littéraire*, *L'Express*, la revue suisse d'art et de culture *Artpassions* ou *Le Nouvel Observateur*.

Il reçoit le prix Médicis en 1974, pour *Porporino ou les Mystères de Naples*, histoire d'un castrat dans l'Italie du XVIII^e siècle. En 1982, son roman fondé sur la vie de Pasolini, *Dans la main de l'ange*, est couronné du prix Goncourt.

Il est membre du comité d'honneur de la Maison internationale des poètes et des écrivains de Saint-Malo.

À 77 ans, il est élu à l'Académie française le 8 mars 2007, au siège laissé vacant par le professeur Jean Bernard ; il est reçu sous la Coupole le 13 décembre 2007 par Pierre-Jean Rémy. Se qualifiant de « premier académicien ouvertement gay » (du fait que ses prédécesseurs homosexuels comme Jean Cocteau et Marguerite Yourcenar ne le déclarèrent pas), il fait figurer Ganymède sur le pommeau de son épée. Le 5 août 2023, à la mort d'Hélène Carrère d'Encausse, il devient le doyen d'âge de l'Académie. Il appartient également à la commission du Dictionnaire.

Il est l'inventeur de la « psychobiographie », qu'il définit comme « l'étude de l'interaction entre l'homme et l'œuvre et de leur unité saisie dans ses motivations inconscientes. » Cette méthode est voisine de la « psychocritique », dite aussi « psychanalyse critique », de Charles Mauron.

Grand voyageur, spécialiste de l'art baroque et de la culture italienne, Dominique Fernandez a ramené de ses nombreux voyages en Italie, en Bohême, au Portugal, en Roumanie, en Russie, en Syrie, au Brésil ou en Bolivie des récits illustrés par le photographe Ferrante Ferranti, son compagnon durant quinze ans.

Le Monde donne trois thématiques principales de son engagement : italianisant, freudien et homosexuel militant.

Homosexualité

Il ne fait pas mystère de son homosexualité, révélée au public lors de la parution de *Porporino ou les Mystères de Naples*, en 1975, et sur laquelle il a notamment écrit dans son ouvrage *L'Étoile rose* (1978). Suivent plusieurs textes comme *La Gloire du paria* (1987), le premier roman français évoquant le sida, *Le Rapt de Ganymède* (1989) qui décrit la culture homosexuelle du XX^e siècle, *L'Amour qui ose dire son nom. Art et homosexualité* (2001), *Amants d'Apollon : L'Homosexualité dans la culture* (2015).

En 1999, il prend la défense du PACS.

Engagement

Dominique Fernandez est membre du comité d'honneur de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD).

En janvier 2020, il prend la défense de Matzneff dans *Le Monde*, estimant que son œuvre reste importante malgré les accusations de pédophilie, il s'attire de vives critiques. Dans son livre auto-édité *Vanessavirus* de 2021, Gabriel Matzneff cite Dominique Fernandez comme étant l'un de ses « cinq soutiens indéfectibles ».

À plusieurs occasions, il a soutenu la Russie de Vladimir Poutine, dans la lignée d'Hélène Carrère d'Encausse et d'Andreï Makine à l'Académie française – et ce même après la première guerre en Ukraine de 2014 –, ce qui leur a valu d'être appelés « la Kremlin Académie ». « La Crimée n'a jamais été ukrainienne. Elle était russe. Je suis allé en Crimée, ils détestent les Ukrainiens » a déclaré Fernandez.

Il a été marié de 1961 à 1971 à Diane de Margerie avec qui il a eu un fils, Ramon Fernandez (prénomné comme son grand-père paternel), et une fille, Laetitia.”